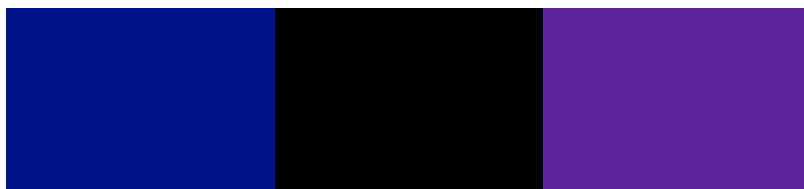


Mission Bicentenaire 2016



**L'Ecole
en ses territoires
200 ans d'histoire de l'Ecole
des Mines de Saint-Etienne**

Exposition
Au Musée d'Art et d'Industrie
Saint-Étienne
4 février au 4 avril 2016

Dossier de presse

2016, Commémoration nationale



1816 – 2016, UNE ECOLE EN SES TERRITOIRES

Depuis 1816, l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, ancrée sur un territoire géographique bien particulier, a toujours eu une vocation nationale. Elle a vu partir ses élèves vers des horizons proches ou lointains. Elle a élargi ses domaines de compétences en formation et en recherche appliquée.

En 200 ans, elle a construit ses territoires, autant pédagogiques que socio-économiques, progressivement, évoluant entre les demandes de l'Etat, les besoins de l'industrie et les attentes des collectivités proches.

Entre le local et le global, se conte son histoire, se profile son futur.



1. LE BICENTENAIRE DE L'ÉCOLE DES MINES

Le 2 août 1816, Louis XVIII ordonne la création d'une Ecole de Mineurs pour former des maîtres mineurs, tandis que l'École des Mines de Paris ouvre de nouveau ses portes le 5 décembre 1816. Porteur du projet stéphanois, Louis-Antoine Beaunier souhaitait la création d'une école destinée à la formation de chefs d'atelier et même de directeurs d'exploitation. Nommé directeur le 19 août 1816, il réussit, tout en se conformant aux règlements, à orienter son établissement vers un objectif plus élevé que son rôle initialement défini.

L'École des Mines est devenue progressivement un établissement d'enseignement supérieur et de recherche riche de deux siècles d'histoire dans un bassin industriel majeur. Elle a ainsi su s'ouvrir sur le monde et élargir ses compétences, passant d'une Ecole des Mineurs (1816) à une Ecole des Mines (1882) puis à une Ecole nationale supérieure des mines en 1926.



Louis Antoine Beaunier, fondateur et directeur



Site de Chantegrillet 1850-1927

Elle s'est récemment installée sur de nouveaux sites, autant en Provence, à Gardanne, en créant un pôle de formation et de recherche en microélectronique qu'à Saint-Etienne avec le Centre Ingénierie et Santé sur l'hôpital nord.

L'École s'est impliquée dès sa création sur son territoire, formant des ingénieurs et futurs directeurs des concessions minières et des industries du bassin houiller. Par la suite, les ingénieurs ont rejoint mines et industries métallurgiques en France et outre-mer avant d'élargir au XXI^e siècle leurs compétences et leurs implications dans le monde de la recherche appliquée et de l'industrie.

Parmi ces ingénieurs, certains d'entre eux ont leur nom gravé sur la façade de l'École ou dans les mémoires, depuis Benoît Fourneyron, inventeur de la turbine (première promotion de l'École, 1819), Henri Fayol ayant défini les principes scientifiques du management (promotion 1860), Jean-Baptiste Marsault, inventeur de la lampe de mine anti-grisouteuse (promotion 1852), jusqu'à l'actuel président de la République du Niger, Mahamadou Issoufou (promotion 1976). La plupart, moins célèbres, ont œuvré par le passé et œuvrent aujourd'hui dans nombre de postes de responsabilité, participant à l'histoire de l'École et à sa réputation.

Événements officiels, remises des diplômes, expositions dans divers lieux de la ville – musée d'art et d'industrie, archives départementales de la Loire, hôtel de ville, musée de la mine... -, édition d'ouvrages – livre d'or, travaux de recherche sur le XXI^e siècle de l'École, almanach, livret Ville d'art et d'histoire – et colloques scientifiques évoqueront au fil de l'année le Bicentenaire de l'École des mines, retenue comme une année de commémoration nationale par le Ministère de la Culture et de la Communication.

2. L'ÉCOLE EN SES TERRITOIRES, EXPOSITION

L'exposition « L'École en ses territoires » aborde la notion de territoires, d'espaces, réels et virtuels, existants ou construits au cœur desquels a évolué et évolue l'École des Mines au fil du temps. Elle en souligne ses horizons futurs et ses limites également en lien à des aspects politiques, de développement face au conseil général des mines par exemple.

Un comité scientifique composé d'universitaires (Jacques Roux, Georges Gay, Marco Bertilorenzi), de conservateurs (Nadine Besse, Philippe Peyre), d'historien (Cendrine Sanquer) s'est réuni autour des commissaires d'exposition, Hervé Jacquemin et Rémi Revillon (historien).

Dans la salle du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, cinq espaces ouvrant sur le futur permettent, sous cinq angles thématiques, de percevoir au fil des 200 ans la façon dont s'inscrit l'École dans son/ses environnements politiques, géographiques, industriels, pédagogiques. Les élèves se confrontent à ces espaces, ces territoires, s'en nourrissent.



Espaces scénographiques

Pôle 1 - Une École dans son territoire stéphanois – L'École talisman

Depuis son origine, l'École est perçue par les Stéphanois comme un lieu de savoir, d'innovation, une sorte de talisman

Une école s'implante dans un territoire particulier, une osmose se développe rapidement avec la mise en œuvre du premier chemin de fer, les forges de la Bérardière, de Terrenoire.

4 thèmes :

- L'École dans sa ville : se déplace à travers la ville en fonction de l'évolution de celle-ci (bâtiments)
- Les ingénieurs, élite dans la ville et Les élèves : fierté des stéphanois, face à ses premiers élèves du supérieur, en uniforme - l'hôtel, les bals, des mariages
- Un catalyseur d'innovation : premier chemin de fer, les forges, actuel Ingénierie et santé
- L'École culturelle : L'École participe au cours du soir des années 1840-50, au secours minier, à la vie culturelle (Jean Dasté, La Rotonde)

2 Portraits :

- Jean-Baptiste Boussingault : mémoires, souvenirs dans la ville
- Philippe Hirtzman : un directeur en phase avec la ville, extension sur Manufrance, après un certain oubli par l'École de son ancrage territorial suite à la fermeture des mines (années 1970-80)

Pôle 2 : Territoires de gouvernance – L'École politique

4 thèmes :

- La relation (ou tutelle) de l'École avec l'Etat, Préfecture, conseil général des mines
- Les partenariats et réseaux : Institut Mines Télécom entre autres
- La gestion de l'École : le rôle du directeur et du Conseil, Le rôle des élèves et anciens élèves / Les élèves en association, les élèves au CA / Fondation
- La participation des entreprises et des pouvoirs locaux : financement de la construction, siège au conseil. La relation de l'École avec le local

2 portraits :

Louis Antoine Beaunier, fondateur et premier directeur de l'École des Mineurs,
Paul Petit, ancien élève, président de l'association des anciens élèves, président de la CCI...



Pôle 3 central : Devenir ICM – L'École en valeurs

L'élève ingénieur en devenir d'ingénieur civil des mines (ICM) au centre de l'exposition

4 thèmes :

- Qu'est-ce qu'un ICM ? Recrutement, nombre, domaines d'action, diplôme...
- Les valeurs morales et humanistes de l'École transmises aux élèves : liées à la mine, la montagne, résistance, secours aux victimes, projets citoyens actuels.
- Un engagement sportif et artistique (cartel, club vidéo...),
- On n'est toujours pas sérieux à 20 ans, de Boussingault à aujourd'hui

2 portraits :

Pierre Beghin, ICM, himalayiste, mort dans l'Annapurna,
Félix Devillaine, patron chrétien du début du XXe siècle.



Félix Devillaine



Le Marteau, premier journal connu des élèves (1891-1913)

Pôle 4 Des territoires pédagogiques – L'École enseignante

Développement de démarches pédagogiques ancrées sur le terrain, stages en entreprises

Au XIXe comme aujourd'hui

4 thèmes :

- Les professeurs de l'École,
- Des pédagogies appliquées : en lien direct avec la mine, la sidérurgie puis le chemin de fer, l'électricité, le nucléaire, l'environnement + laboratoires
- Un enseignement en lien avec son temps : Informatique et numérique : Les labs de langues des années 1960-70, outils numériques
- L'organisation de la scolarité : de nouvelles formations spécialisées en microélectronique (ISMIN), sous statut salarié, docteurs, masters. Pédagogie par projets : citoyen, innovation-entreprenariat, industriel majoritairement en partenariat avec des entreprises locales

2 portraits :

Cyrille Grand'Eury, élève, puis répétiteur et professeur, paléobotaniste reconnu,

Louis Neltner, directeur de 1943 à 71, himalayiste, résistant, introduisant le week-end d'intégration (1945), les options et la réorganisation des cours

Pôle 5 : Territoire socio-économique – L'École appliquée

L'École construit progressivement ses territoires socio-économiques en fonction du développement industriel, des inventions et innovations conduites sur le terrain puis des attentes du monde de l'entreprise.

4 thèmes :

- Le lien entre sciences et industrie : premiers professeurs qui exerçaient en même temps qu'ils professaient, Société de l'Industrie Minérale,
- De l'industrie à la recherche L'innovation basée sur l'expérience : Fourneyron/turbine, Rouquayrol/scaphandre, Marsaut/lampe,
- De la recherche à l'industrie, La recherche appliquée (développement de la recherche à l'École). Recherche « motivée » via les pôles de compétitivité,
- L'École au service de l'entreprise : EPRD : start-ups, secteur d'activité, l'ingénieur Fayol, Campus industriel.

2 portraits :

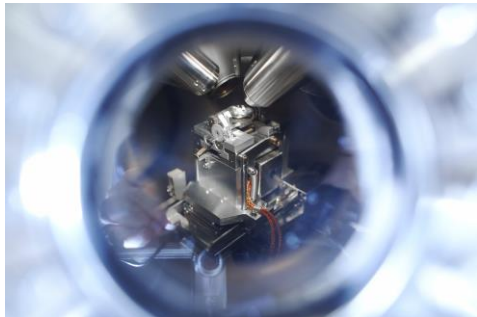
Louis Grüner, directeur, fondateur de la Société de l'Industrie Minérale (1856),

Pierre Chevenard, ses liens avec l'École, la recherche, l'industrie.



Pôle 6 : Territoire du Futur – L'Ecole future

Un texte lu de Philippe Jamet, directeur général de l'Institut Mines Télécom, ancien directeur de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, sur l'ingénieur du futur.



Quatre compléments thématiques

Les femmes ingénieurs avec Marcelle Schrameck (1917-19) et les femmes ingénieurs entrées depuis 1971

L'international, interview du directeur des relations internationales et d'élèves,

Les élèves ingénieurs d'aujourd'hui, interviews d'élèves,

L'Ecole dans la guerre 1914-19, extrait de l'exposition « De mines en tranchées, l'Ecole des Mines dans la Grande Guerre.

3. L'ECOLE EN SES TERRITOIRES, SCENOGRAPHIE

Présentation de l'exposition

L'exposition prend place au Musée d'Art et d'Industrie dans l'aile gauche du bâtiment, sur un espace de 200 m².

Elle se déroule du 4 février au 4 avril 2016.

Publics

Cette exposition a pour but d'évoquer au public l'histoire d'une institution reconnue mais méconnue, sans en faire une démonstration pédagogique. Le grand public est convié à cette exposition qui, sur un fond de réflexion autour de la notion de territoires, propose un environnement attractif, avec des éléments visuels et sonores. Un attachement certain des stéphanois à cette école existe encore de nos jours.

Il n'y a pas de parcours jeune public dans cette exposition. Les visites scolaires commentées concernent collégiens et lycéens.

Documents et objets

La répartition en thèmes permettant ainsi de traverser les époques et de mettre en perspective divers événements, projets, comportements, a pour ambition de créer une multiplicité de regards.

Ces regards se nourrissent essentiellement de documents – photographies, documents officiels, dessins, affiches, caricatures des journaux d'élèves. Les objets sont des fossiles, échantillons métallurgiques, objets de recherche, médailles, bustes...

Soutien

Un soutien de la DRAC Rhône-Alpes et du Conseil Rhône-Alpes a été attribué au projet dans le cadre de « Mémoires du XXe siècle » ainsi que de la part de Saint-Etienne Métropole et du Conseil général de la Loire.

Commissariat de l'exposition

Hervé Jacquemin, Ecole des Mines de Saint-Etienne Mission Bicentenaire 2016

Rémi Revillon, historien

Avec le concours de Michel Cournil, Ecole des Mines de Saint-Etienne

Comité scientifique

Nadine Besse, conservatrice du Musée Art et Industrie

Marco Bertilorenzi, Université Paris 1 Panthéon La Sorbonne

Georges Gay, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

Philippe Peyre, conservateur du Site Couriot

Jacques Roux, sociologue, Université Jean Monnet Saint-Etienne

Cendrine Sanquer, Ville d'Art et d'Histoire, Saint-Etienne

Scénographie : Florian Méry, uncentième, Saint-Etienne

Graphisme : Jean-Yves Scotto Di Vettino, Le Normographe, Saint-Etienne

Multimédia : Vidéoscope, Saint-Etienne

Avec le concours de Jean-Paul Rebeaud Caméléon Productions, Saint-Etienne, Jean-Marc Nègre

Madrigal Prod', Celony (13)

Iconographie

Mines Saint-Etienne Alumni

Ecole des Mines de Saint-Etienne

Archives Départementales de la Loire

Archives Municipales de Saint-Etienne

Médiathèques de Saint-Etienne

Bibliothèque municipale de Lyon

Remerciements : Familles Coudert, Dumont-Perrot, Maurer-Forissier, Marc Roelens, Andréi Rozéï

Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes Auvergne et du Conseil régional Rhône-Alpes Auvergne dans le cadre du programme « Mémoires du XXème siècle », du Conseil départemental de la Loire, de Saint-Etienne Métropole et de la Ville de Saint-Etienne.

Exposition réalisée dans le cadre du Bicentenaire 2016 de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, Commémoration nationale.

Février 2016



Autour de l'exposition

Visites commentées

Jeudi 11 février, jeudi 3 mars et samedi 26 mars à 14h30

Commentées, selon les dates, par Hervé Jacquemin, chargé de mission Bicentenaire, commissaire de l'exposition, Michel Cournil, enseignant chercheur EMSE, Rémi Revillon, historien

Projections

Vendredi 4 mars à 14h30 et 19h « Mines en Bobines »

Présentation commentée de films d'archives de la Cinémathèque ainsi que du montage « Mines en Bobines (1898-1975) » réalisé par Hervé Jacquemin et Jean-Paul Rebeaud

En partenariat avec la Cinémathèque de Saint-Etienne

Lieu : Cinémathèque de Saint-Etienne - Tarif : gratuit

Parcours urbain

Jeudi 10 mars et jeudi 24 mars de 14h à 16h

Départ : Kiosque de la place Jean Jaurès

L'histoire de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne dans sa ville.

Parcours proposé par Hervé Jacquemin, Ecole des Mines, et Rémi Revillon, historien - Tarif : gratuit

Conférences

Jeudi 18 février à 14h30 au Musée d'art et d'industrie

« Contribution de l'Ecole des Mines à l'essor industriel de Saint-Etienne (hors charbon) aux XIXe et XXe siècles » par Marco Bertilorenzi, historien - Ecole des Mines de Saint-Etienne / Université Paris 1.

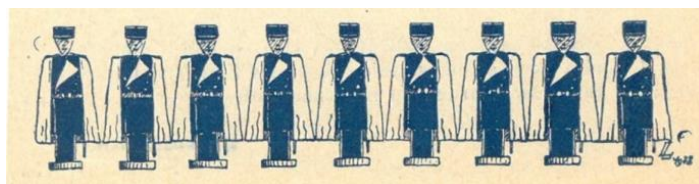
Samedi 12 mars à 16h30 à la salle de Grangeneuve, Roche-la-Molière

« Une Ecole des Mines dans le territoire stéphanois » par Hervé Jacquemin, dans le cadre de la manifestation annuelle des « Gueules Noires » autour des objets et lampes de mine.

Publication : « Du carbone au silicium »

11 mars 2016 à 17h30, Librairie de Paris

Rencontre et signatures autour du Livre d'or du Bicentenaire « Du carbone au silicium, 200 années d'histoire de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne ».



École des Mines de Saint-Étienne
158 cours Fauriel
CS 62362
42023 Saint-Étienne Cedex 2
France
Tél. +33 (0)4 77 42 01 23
Fax +33 (0)4 77 42 00 00

Campus Georges Charpak - Provence
880 route de Mimet
13541 Gardanne
France
Tél. +33 (0)4 42 61 66 00
Fax +33 (0)4 42 61 66 04
www.mines-stetienne.fr



